AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Marie MoretCollectionMoret_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 43 (8)ItemMarie Moret à Elisabeth Piou de Saint-Gilles, 17 octobre 1889

Marie Moret à Elisabeth Piou de Saint-Gilles, 17 octobre 1889

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

Dallet, Marie-Jeanne (1872-1941) est cité(e) dans cette lettre

Dallet, Émilie (1843-1920) est cité(e) dans cette lettre

Pascaly, Charles-Jules (1849-1914) est cité(e) dans cette lettre

Piou de Saint-Gilles, Elisabeth (1846-1905) est destinataire de cette lettre

Piou de Saint-Gilles, Gaston (1873-) est cité(e) dans cette lettre

Piou de Saint-Gilles, Paul (1871-1921) est cité(e) dans cette lettre

Vodoz, Auguste est cité(e) dans cette lettre

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Informations sur le document source

CoteFG 43 (8)
Collation6 p. (159r, 160r, 161r, 162v, 163r, 164r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Elisabeth Piou de Saint-Gilles, 17 octobre 1889, consulté le 22/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/2206

Présentation

Auteur·e<u>Moret, Marie (1840-1908)</u>
Date de rédaction<u>17 octobre 1889</u>
Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Familistère
Destinataire<u>Piou de Saint-Gilles, Elisabeth (1846-1905)</u>
Lieu de destinationVilla Mamé, Beaulieu-sur-Mer (Alpes-Maritimes)

Description

Résumé

Réponse à une lettre de madame Piou de Saint-Gilles en date du 7 octobre 1889. Envoi de *La République du travail* par Godin. Sur la difficulté de Madame Piou de Saint-Gilles à financer les études de ses enfants. Appréciation de Gaston et Paul Piou de Saint-Gilles et du rôle de mère de madame Piou de Saint-Gilles. État des ressources de Marie Moret après la faillite de la compagnie du canal de Panama et emploi de la fortune de Godin. Projet de remariage de madame Piou de Saint-Gilles avec Auguste Vodoz. Sur Hélène et Agnès Piou de Saint-Gilles et sur Marie-Jeanne Dallet.

SupportLe nom de la destinataire de la lettre, « Mad^e Piou de Saint-Gilles », est ajouté à la mine de plomb en bas du folio 159r de la copie.

Mots-clés

Amitié, Éducation, Famille, Finances personnelles Personnes citées

- Dallet, Émilie (1843-1920)
- Dallet, Marie-Jeanne (1872-1941)
- Pascaly, Charles-Jules (1849-1914)
- Piou de Saint-Gilles, Agnès (1880-1950)
- Piou de Saint-Gilles, Gaston (1873-)
- Piou de Saint-Gilles, Hélène (1875-1960)
- Piou de Saint-Gilles, Paul (1871-1921)
- Vodoz, Auguste

Œuvres citées

- Godin (Jean-Baptiste André), La République du travail et la réforme parlementaire. [Publié par Mme Marie Moret, Vve Godin.], Paris, Guillaumin, 1889.
- Le Devoir, Guise, 1878-1906.
- <u>Lumière et liberté : journal populaire instructif, philosophique, émancipateur,</u> Genève, 1882-1887.

Événements cités<u>Faillite de la Compagnie du canal de Panama (1888-1889)</u> Lieux cités<u>Allemagne</u>

Informations biographiques sur les

correspondant·es et les personnes citées

NomDallet, Émilie (1843-1920) GenreFemme Pays d'origineFrance Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère

BiographiePédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de Jacques-Nicolas Moret, serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse Marie-Jeanne Philippe. Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, Marie-Jeanne (1872-1941), Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Prénommée Émélie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomDallet, Marie-Jeanne (1872-1941) GenreFemme Pays d'origineFrance Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère
- Pacifisme
- Photographie

BiographieÉducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'Émilie Dallet-Moret (1843-1920) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse Jules Prudhommeaux (1869-1948) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.

Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomPascaly, Charles-Jules (1849-1914) GenreHomme Pays d'origineFrance Activité

- Presse
- Syndicalisme

Biographie Journaliste français né en 1849 à Uzès (Gard) et décédé en 1914 à Paris. Fils d'un cordonnier d'Uzès, Jules Pascaly débute en journalisme en 1879 en tant que rédacteur à l'agence Havas à Paris. À partir de 1882, il est rédacteur et journaliste parlementaire pour *La France* (Paris, 1862-1937), le *Petit Provençal* (Marseille, 1880-1944) ou Le Petit Méridional (Montpellier, 1876-1944). Ami du coopérateur Auguste Fabre, Jules Pascaly, est sur la recommandation de ce dernier, employé au Familistère en 1879. « C'est le premier homme au cœur droit et vraiment sympathique aux idées d'association qui me soit encore venu. », écrit Jean-Baptiste André Godin à Auguste Fabre le 21 décembre 1879. À partir de 1880, il rédige des articles pour le journal du Familistère, Le Devoir. Il exerce la fonction de secrétaire quand Godin le proclame associé de l'Association coopérative du capital et du travail le 12 septembre 1880. En 1888, il devient rédacteur en chef du Devoir. C'est un proche d'Auguste Fabre et de Marie Moret. Pascaly travaille pour Le Devoir tout en étant journaliste parlementaire à Paris. Il vit avec Amélia Degret (1856-1902), avec laquelle il a un fils, Michel Pierre Charles Pascaly (1886-1966), et une fille, Louise. Jules Pascaly se marie avec Amélia Degret en 1896. Pascaly est vice-président de l'Association syndicale et professionnelle des journalistes parlementaires. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1906. Marie Moret utilise le surnom "Mich" pour désigner Jules Pascaly dans la correspondance qu'elle lui adresse.

NomPiou de Saint-Gilles, Elisabeth (1846-1905) GenreFemme

Pays d'origineDanemark

ActivitéInconnue

Biographie Elisabeth Susanne Sophie Pio ou Piou de Saint-Gilles est née von Sponneck en 1846 à Copenhague (Danemark) et décède en 1905. Elle épouse Jean Frederich Guillaume Emile Pio avec lequel elle a quatre enfants, deux filles et deux garçons, Gaston et Paul Piou de Saint-Gilles. Elisabeth Piou de Saint-Gilles s'installe en France avec ses quatre enfants après la mort de son mari Jean Frederich Guillaume Emile Pio (1833-1884).

NomPiou de Saint-Gilles, Gaston (1873-) GenreHomme

Pays d'origineDanemark

ActivitéIngénieur

Biographie Gaston Pio, dit Piou de Saint-Gilles, danois d'origine française né à Copenhague (Danemark) en 1873, est fils de Jean Frederich Guillaume Emile Pio et d'Elisabeth Susanne Sophie von Sponneck, et frère cadet de Paul Piou de Saint-Gilles. Il visite le Familistère de Guise le 3 mai 1888. Il est reçu en 1891 au concours d'entrée de l'École centrale des arts et manufactures à Paris. Il exerce ensuite la profession d'ingénieur. Il est abonné à titre gratuit au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

NomPiou de Saint-Gilles, Paul (1871-1921) GenreHomme Pays d'origineDanemark Activité

• Profession libérale

• Santé

Biographie Paul Pio, dit Piou de Saint-Gilles, danois d'origine française, est né en 1871 à Copenhague (Danemark) et décédé en 1921. Il est le fils de Jean Frederich Guillaume Emile Pio et d'Elisabeth Susanne Sophie von Sponneck, et le frère aîné de Gaston Piou de Saint-Gilles. Il est étudiant en médecine à Paris en 1891, et devient docteur en médecine.

NomVodoz, Auguste GenreHomme Pays d'origineInconnu Activité

- Coopération
- Presse

BiographieGérant de l'Association mutuelle coopérative de Genève et gérant du périodique *Lumière et Liberté* (Genève, 1882-1887), résidant au 33 rue du Rhône à Genève (Suisse) dans le dernier quart du XIXe siècle.

Notice créée par <u>Équipe du projet FamiliLettres</u> Notice créée le 16/11/2020 Dernière modification le 08/07/2024

159 Chère Madame conscionce don't - De me parler de vos Mat Prou De si Gilles

160 william tred maplece de varair y

162 to vous ace Elhe mais affect cette pres avoir echange ance er Liberte 4 que entier du plus pur quelques on ma nover egalemen amour de travail et accomplissement du devair. Le ne doute

menes tendances et j'en conclus, Madame, que vous etes une heureuse ajoute que ma nièce, se outetts mon enfant misqu'elle sel sulle de la famille - mon que que habite Paris n'ayant par à non alus - ma nièce est de nature ausa droite, aussi bonne, ausse Mile que celle que s'ai un appriceer ther vos enfants. Elle, non plus, no has encore achere ses études, ce u que une enfant dans toute la for terme, mais une laborieure es charmante enfant sa mère et mo nous vous sommes bien reconnais Madame des sentiments si tenoment maternell que vous expressed a son egane Quant à Parenir qui per réserve à cette jeune gener comme vous le ditte aqui verra ? car ce ne sont nos hommes, c'est Dien qui dirige les evenements Je suis exprayée de la longueur ma lettre en rous en densande bien NOUS. nour répondre à volue de & Nous envoie la n ns à la missente les meilleurs sentiments Joeur et me craire condialen Marie Goo